

LE TOURISME ROUMAIN – DES DIFFERENCES QUI FONT LA DIFFERENCE

Fonai Angela

*University of Oradea Faculty of Economics University Street, no.1, Oradea
angelaeliade@yahoo.fr*

Silaghi Simona

University of Oradea Faculty of Economics University Street, no.1, Oradea ssilaghi@uoradea.ro

The journey - one of the greatest joy of our existence – has inspired “the vast tourism industry machinery” in such an important way that the tourism sector became the first industry of our planet, with more than 10 % of international GDP, and 924 millions of international tourists in 2008. A simple analyse of the existing data shows an upward trend with more than 1,6 billions of tourists for 2020, for a total population estimated at 7,8 billions of persons, and receipts superior at 2.000 billions of dollars per year.

To succeed in the tourism industry it is necessary to build powerful structures, because the development of the tourist sector determines a multiplier effect in the local economy.

Keywords : tourisme, tourisme international – arrivées, recettes

Cod JEL lucrare: M

1. Introduction

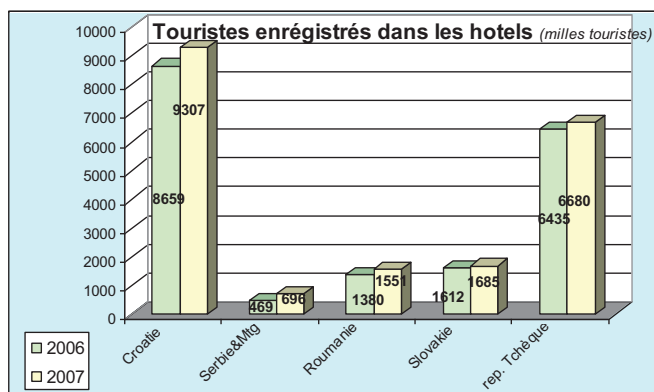
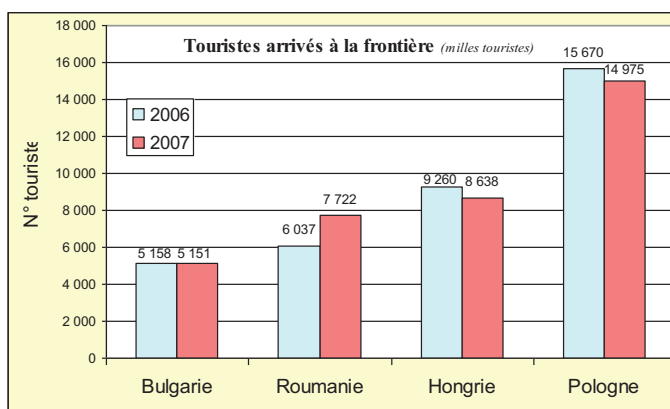
Même si, pour l’**Europe** on a enregistré une stagnation, pour les autres régions la croissance a été positive : 11 % pour le Moyen Orient, 5 % pour l’Afrique, et 4 % pour le continent américain. Mais l’Europe reste la destination principale avec 488,5 millions des touristes pour 2008 (52,9 % du total), et une prévision de 717 millions pour l’année 2020. La croissance par rapport à l’année 2007 a été insignifiante (moins de 1 %, du 484,4 millions de touristes en 2007), étant réalisé surtout par l’Europe Centrale et Orientale (+ 2,6 % par rapport à l’année 2007).

Pour 2007 le tourisme international en Roumanie représentait seulement 7722 milles visiteurs, avec 1464 millions d’euros recettes, donc environ 190 €/touriste, chiffres qui sont influencés par un grand nombre des visiteurs qui appartiennent aux pays voisins. Le tourisme en Roumanie a été affecté par l’absence d’une politique générale qui dirige et organise le secteur, parce que même si un master plan pour développer le tourisme a été rédigé dans les années ’90 il n’a jamais été implémenté. En plus, pour le département de Bihor les constats sont plus tristes encore: une richesse exceptionnelle, possibilité d’investissement, ressources humaines... **versus** : manque d’implication et d’intérêt de la parte des autorités locales ; la mentalité de certains investisseurs qui cherchent seulement le gain immédiat, sans aucune réflexion ou implication en termes du développement durable ; une législation déficitaire, des salaires très bas ce qui détermine une migration de la force du travail qualifié ; une diversité restreinte des types de produits touristiques ; une faible qualité des services ; l’absence de coopération entre les différents acteurs, et surtout l’implication presque inexistante de l’administration publique locale dans le développement du tourisme, doublée d’une mauvaise gestion des ressources touristiques et d’une manque de coopération entre différents acteurs et niveaux.

L’analyse pertinente de la situation présente conduit au constat que, au niveau central les démarches sont faites pour créer les conditions nécessaires à l’élaboration d’une politique durable dans le domaine du tourisme. Les éléments qui ont déterminé cette appréciation sont: le tourisme est considéré comme priorité pour le développement économique étant inclus dans les programmes sectoriels et régional pour la période de programmation 2007-2013, un nouveau master plan pour le tourisme est en train d’être élaboré, des recherches sont faites pour créer la marque de la destination pour une vraie promotion, il y a une volonté pour créer des centres d’information touristique.

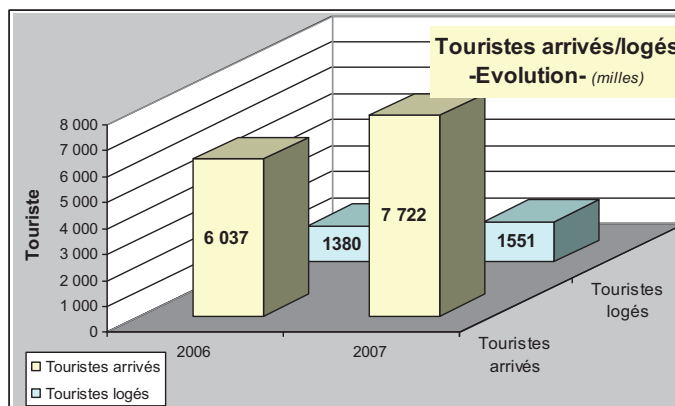
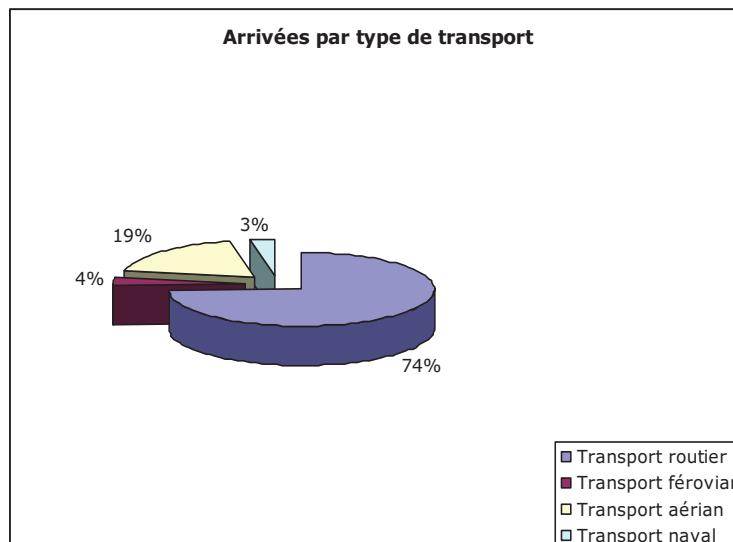
Le tourisme, comme toute autre forme d'activité économique, a lieu dans un environnement qui est formé par plusieurs forces. Une des plus importantes est exercée par un réseau complexe des politiques, lois, règlements, et d'autres actions gouvernementales. Aussi, comme le tourisme nécessite et influence sur plusieurs segments de la société, il est soumis à la participation de l'Etat à travers une large variété des activités. Au niveau international, national, régional ou local il y a des liens importants entre l'Etat et l'industrie touristique. La présence et l'absence de la politique nationale du tourisme sont importantes pour fixer la cible et orienter le développement de l'industrie. En plus, le tourisme comprend des mouvements des personnes à travers des pays, des séjours, des activités dans un lieu extérieur de leur résidence. Le succès d'une destination en matière de la satisfaction des touristes dépend de plusieurs facteurs: les barrières d'accès, l'accueil, l'accès à l'information, l'hébergement, le transport, les animations... Il est nécessaire, donc, non seulement une coopération de tous les secteurs de l'économie pour le développement d'une destination touristique, mais aussi une forte implication de l'administration locale pour coordonner la politique touristique.

2. Chiffres, problèmes, solutions, actions – le choix d'une stratégie pour développer le tourisme



Pour la Roumanie l'économie diversifiée du tourisme et des voyages contribue avec seulement moins de 5% dans son produit intérieur brut et représente environ 485.000 emplois (5,8% de la totalité des personnes employés dans l'économie). Même si par rapport à 2006, en 2007 le nombre des touristes étrangers enregistrés à la frontière a connu une croissance d'environ 27%, la situation est critique par rapport aux autres pays. La Hongrie, disposant de moins de ressources touristiques attire presque le double de touristes et c'est grâce à une meilleure politique et organisation de l'activité touristique. Mais il faut remarquer quand même que c'est seulement dans le cas de notre pays que le nombre des touristes a augmenté.

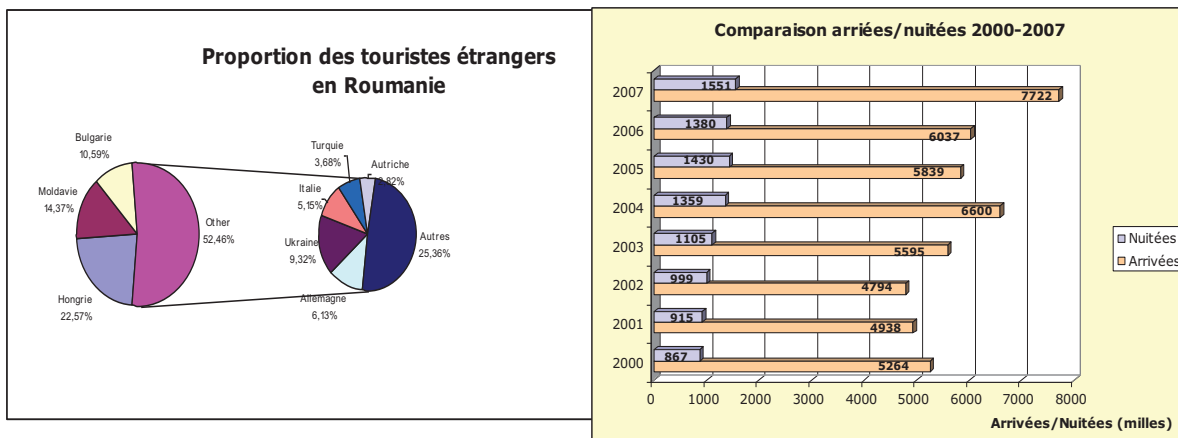
Source: UNWTO, World Tourism Barometer



Pour que l'analyse comparative soit plus suggestive encore, on a représenté aussi dans les graphiques la situation des touristes enregistrées dans les hôtels, en Roumanie, par rapport aux pays comme la Croatie, la Slovaquie ou la République Tchèque. On constate non seulement que même la Slovaquie était, en 2007, mieux classée par rapport au nombre des touristes enregistrés dans les hôtels, mais aussi que pour la Roumanie seulement 20% des touristes enregistrés ont été logés dans les hôtels. Les causes qui ont déterminé une telle situation sont liées aux: petit trafic à la frontière, visites des amies ou familles, logement dans des structures non recensées, etc.

L'analyse de la situation existante nous détermine à considérer que même si on dispose d'importantes ressources touristiques, même si les prévisions faites par les organismes internationales du tourisme sont optimistes le secteur touristique roumain est confronté par une crise. Les raisons qui sont à la base de cette situation sont multiples – organisation précaire, manque d'implication de l'administration publique dans ce domaine, manque des ressources et du professionnalisme, etc.

Dans ces conditions si on fait une *analyse des arrivées touristiques en Roumanie* on constate que la plus grande partie des touristes arrivent avec les moyens du transport routier (74 % du total), les pays mieux représentés étant : l’Hongrie (22 %), la Moldavie (14 %) et la Bulgarie (10

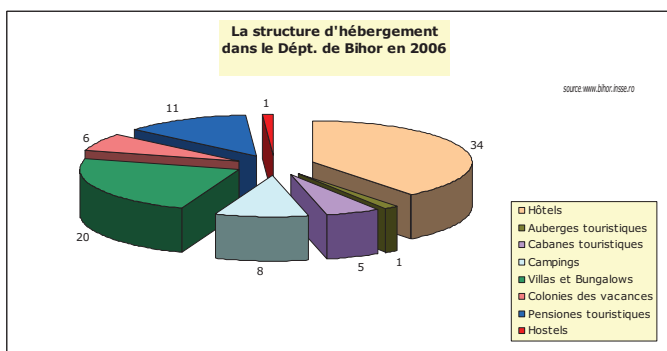


%) – donc presque la moitié des touristes qui peut être incluse dans des catégories comme : touristes en transit, visites des familles, petit trafic de frontière, tourisme de courte durée.

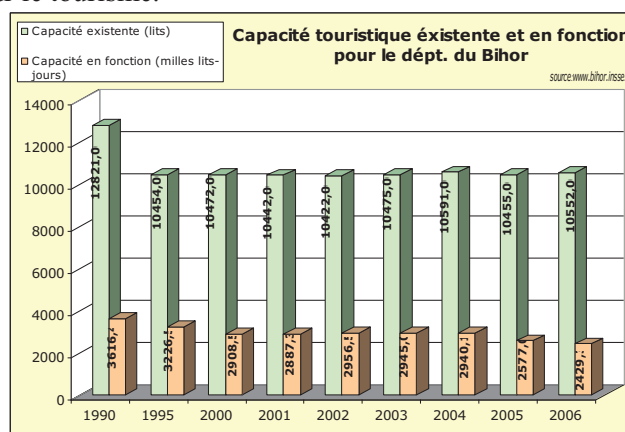
Source: Institut National de Statistique, *Bréviaire Statistique 2008, chiffres pour l’année 2007*

Si on regarde les représentations réalisées par rapport aux données fournies par l’Institut National de Statistique on peut argumenter que:

- environ 90% des touristes arrivées en Roumanie étaient du continent européen (surtout Hongrie, Moldavie, Bulgarie et Allemagne)
 - même si en 2007 le nombre des arrivées à la frontière était supérieur à 2006 (7,72 millions d’arrivées en 2007 pour 6,04 millions en 2006) le nombre des nuitées n’a pas connu la même augmentation (1,55 millions nuitées en 2007, pour 1,38 millions en 2006)
 - dans le cas d’une croissance des nombres de visiteurs, les retombées économiques ne sont au même niveau que pour les pays voisins. En 2006 la Roumanie a enregistré 1298 mil € comme recettes, la moitié si on compare avec les chiffres pour la Bulgarie, et un tiers du total de recettes enregistrés pour l’Hongrie. Pour 2007 les recettes touristiques ont augmenté à environ 1464 mil €, mais elles représentaient seulement 30 % des recettes encaissées par le tourisme hongrois.
- Pour les dix années qui suivent les organismes internationaux considèrent que le secteur tourisme et voyages, dans le cas de Roumanie, va atteindre un taux réel annuel de croissance de 6,7 %, exprimé en PIB, et de 1,6 % pour les emplois en domaine. Jusqu’en 2016 le secteur touristique détiendra 5,8 % du PIB et 6,9 % du total emploi dans l’économie. Toujours prenant en considération la situation présente, en concordance avec les prévisions élaborées, WTTC considère que pour la Roumanie - en 2006 - les jobs dans le tourisme ont apporté 1,78 mil US\$ dans le PNB (environ 1,9 % du total), l’exportation des produits et services a représenté 5,2 % des exports totales et les investissements dans le tourisme ont totalisé 7,2 % des investissements totales dans l’économie. Mais il est nécessaire de toujours prendre en considération tous les éléments qui peuvent se produire.



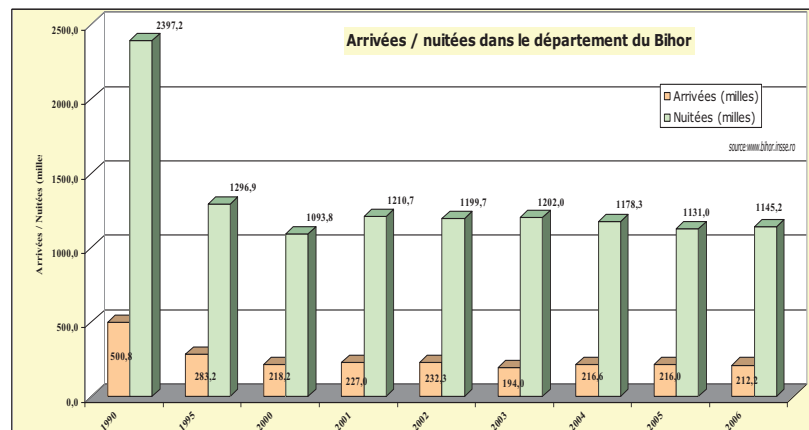
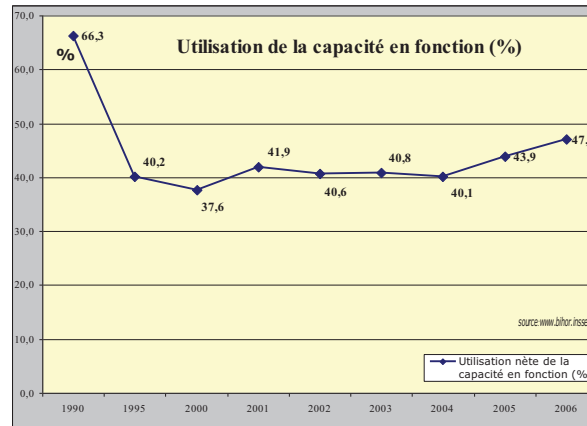
En s'étendant sur une surface de 7.544 km², au nord-ouest de la Roumanie le **département de Bihor** a un patrimoine impressionnant – la ville d'Oradea avec l'architecture de *belle époque*, les Montagnes Apuseni, des stations balnéaires, stations de ski, une richesse des traditions et foires - mais peu valorisé pour le tourisme.



Dans cet espace magnifique on retrouve une capacité d'accueil non seulement mal répartie – suffisante et diversifié dans la ville d'Oradea ou la station Felix, et très restreinte dans autres destinations – mais aussi assez ancienne. En analysant le graphique on constate que certains types des structures (les auberges, les hostels ou les cabanes) sont mal représentés par rapport à leur importance dans le tourisme pour les jeunes, par exemple.

Toujours, dans la même logique, l'analyse du deuxième graphique nous conduit à affirmer qu'après 1990 la capacité touristique existante et la capacité en fonction ont connue une forte diminution. Si la capacité existante représentait en 2006 environ 80 % de celle enregistrée en 1990, la capacité en fonction n'atteignait ni 70 %. La tendance est visible dans le graphique représentant le pourcentage lié à l'utilisation de la capacité en fonction: une baisse de plus de 20 % dans 15 ans, même si, dans les dernières années on constate des actions de redressement.

En ce qui concerne la proportion de la population qui pratique le tourisme on constate des différences marquantes pour certaines destinations ou régions. Dans le département de Bihor les données présentées par la Direction de Statistique montrent un total d'environ 212.000 touristes (internes et étrangers) pour l'année 2006, ne totalisant que la moitié des nuitées par rapport à l'année 1990, quand le nombre des touristes arrivait à 500.000. Le plus grand pourcentage des touristes vise comme destination la station balnéo - climatique Băile Felix (environ 80 % de total nuitées dans le département du Bihor) et la ville d'Oradea, et dans une proportion plus petite les autres stations ou destinations des montagnes. Par rapport à leurs pays d'origine l'analyse des touristes étrangers dans le département montre la répartition suivante: plus de 90 % viennent de l'Europe, environ 3 % de l'Asie et 4 % de l'Amérique.



Par rapport à la région du nord-ouest (avec un total de 6 départements) on constate que le département du Bihor détient environ 40 % de la capacité d'hébergement existante en région, ayant le meilleur indicateur pour l'utilisation nette de la capacité en fonction. Du nombre total des touristes arrivées dans la région 39 % sont enregistrés pour le département du Bihor, avec 55 % du total nuitées, une croissance importante du tourisme d'affaires, surtout dans la ville d'Oradea. Cette situation nous montre l'importance du secteur touristique pour le département, l'ampleur qu'il peut avoir, et l'influence à exercer sur l'économie. Mais il faut mentionner aussi *les inconvénients*, comme l'inexistence d'une offre différenciée pour des paquets touristiques qui comprennent, dans un programme touristique pour plusieurs jours, des objectifs touristiques du département, seulement.

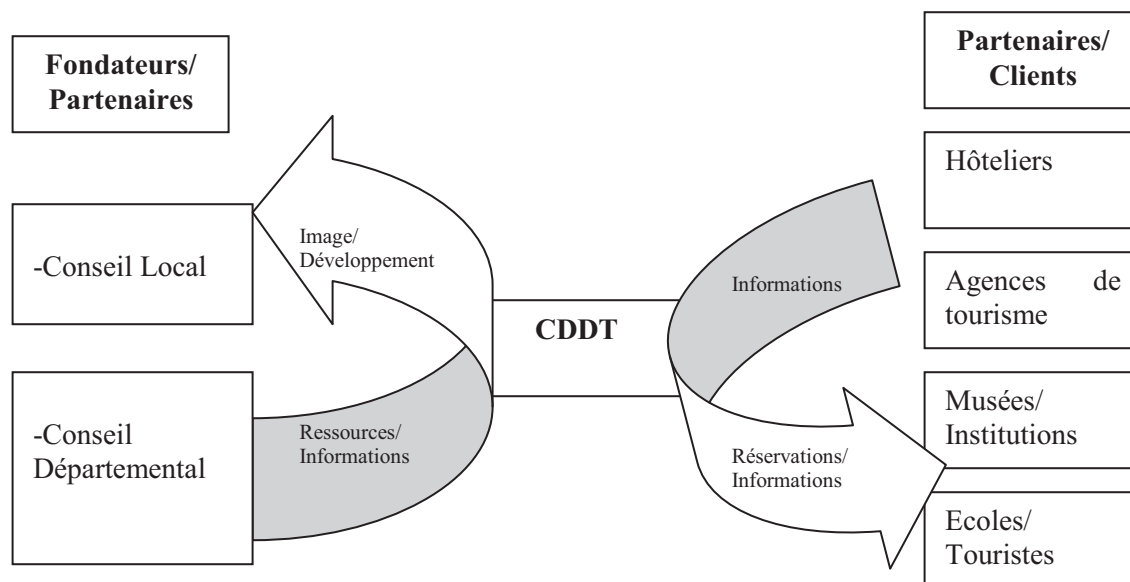
Si on prend en considération les prévisions réalisées par WTTC pour la Roumanie et on fait une extrapolation au niveau du département de Bihor à partir de la situation présente on arrive pour 2014 à un niveau de 397.000 touristes, presque double que les chiffres enregistrés pour 2006, avec des recettes aux budgets locaux seulement (la taxe hôtelière) de 1.2 million euros. Pour calculer la taxe hôtelière on a considéré un prix moyen de 30 euros / nuit et que chaque administration locale perçoit une taxe de 2 % sur le total, mais chaque institution locale peut adopter sa propre législation par rapport aux taxes locales).

Evolution Touristes	2005	2008	2011	2014
Croissance de 7%	216 000	264 609	324 158	397 107
Recettes 225 €/touriste pour HR	48 600 000	59 537 090	72 935 495	89 349 118
TVA 19 %	7 759 664	9 505 922	11 645 163	14 265 826
Nuitées, croissance de 7%	1 131 000	1 385 524	1 697 326	2 079 297
Taxe hôtelière 2 %, Prix/nuit=30 €	678 600	831 314	1 018 396	1 247 578
TVA 9% pour logement, prix/nuit=30 €	3 053 700	3 740 914	4 582 780	5 614 103

Même dans ce cas, à une analyse plus documentée on constate que, finalement, on arrive au niveau des touristes enregistrés dans les structures d'accueil au début des années 1990, ce qui démontre une perte des touristes déterminée par des raisons divers: manque d'investissement et donc d'offre appropriée aux nouveaux besoins, possibilités de visiter des destinations dans d'autres pays, implication dérisoire de l'administration locale dans le développement du secteur touristique.

Mais, pour avoir des résultats, il faut investir et s'investir dans le domaine du tourisme, parce que non seulement ce secteur crée des effets économiques importants (ressources pour l'économie locale, pour le budget de l'Etat et pour les budgets locaux, nouveaux emplois, etc.), mais aussi les effets sociaux sont significatifs. L'effet multiplicateur du tourisme s'étend ainsi jusqu'au niveau humain, par l'enrichissement de chaque acteur impliqué – agent économique, institution publique et surtout touriste ou population locale.

Pour développer le secteur une meilleure organisation du tourisme en Roumanie est extrêmement demandée, non seulement pour arriver à un développement économique du pays, pour accroître les recettes budgétaires et celles des agents économiques mais aussi pour une valorisation optimale des ressources locales et une promotion du pays et de ses richesses. Pour aboutir à cette nécessité il faut envisager la création et l'implantation d'une structure touristique comparable à celle d'un office de tourisme, mais au niveau du département considéré comme modèle d'étude. La création d'un *centre départemental pour le développement touristique (CDDT)* est une nécessité et va au-delà de textes des lois. L'OG n° 58 / 1998 prévoit la possibilité de conseils départementaux de créer des services de spécialité, conformément à la loi, pour réaliser leurs attributions spécifiques dans le domaine du tourisme.



Le rôle du CDDT dans le cadre du département

Connaissant la situation du département de Bihor, on considère qu'une structure de type CDT serait un atout pour le développement de la région et s'impose par rapport : à la beauté du paysage et à sa richesse culturelle; à la nécessité d'une exploitation durable de la région; à l'incapacité ou le non désir de certaines structures de travailler ensemble pour le bénéfice de la communauté. Le CDDT va se **positionner** sur le marché roumain comme un leader et innovateur dans les services offerts aux touristes, en essayant de créer une identité unique et différenciatrice de ses concurrents, proposant des produits / paquets touristiques diversifiés et complexes, et renforçant la coopération entre tous les secteurs impliqués.

Le projet de CDDT et ses...

<p style="text-align: center;">Points forts</p> <ul style="list-style-type: none"> -concentration des « grands acteurs » -la volonté de travailler ensemble -le professionnalisme de l'équipe -le type de management utilisé -actions convergentes pour le développement durable de la destination 	<p style="text-align: center;">Points faibles</p> <ul style="list-style-type: none"> -limitation des ressources -résistance aux changements et au nouveau -manque d'expérience pour certains membres de l'équipe - possibles divergences entre les décideurs pour l'allocation des ressources
<p style="text-align: center;">Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none"> -le développement touristique -adaptation à la législation communautaire -reconnaissance de l'importance du tourisme pour le développement économique -possibilité d'accéder aux fonds structurels 	<p style="text-align: center;">Menaces</p> <ul style="list-style-type: none"> -concurrence des différents marchés nationaux et internationaux -une meilleure organisation dans le cas d'autres départements -le refus de certaines structures de collaborer

On peut aussi schématiser la **Mission** du CDDT, comme celle de: créer un tourisme diversifié, basé sur les ressources locales, qui peut satisfaire les besoins de chacun et aussi déterminer les visiteurs de rester une période plus longue.

3. Conclusion

Développer une structure touristique au niveau départemental pourrait contribuer à réaliser les objectifs prévus dans les programmes nationaux de développement, mais aussi à un meilleur positionnement du tourisme *bihorean* sur le marché national et une promotion plus visible à l'extérieur. Ainsi, les besoins au niveau départemental consistent surtout en:

- une vraie structure et organisation touristique qui essaiera à impliquer tous les acteurs
- une politique plus ciblée pour promouvoir la destination
- un développement durable du secteur touristique
- un développement de l'offre touristique par rapport à la demande
- une coopération entre les différentes institutions concernées.

Il est nécessaire d'actionner dans le domaine du tourisme, de constituer des structures fortes, parce que le développement du secteur touristique détermine un effet multiplicateur dans l'économie locale. On parle d'un *impact économique*, mais aussi d'un *impact social*, le développement des anciennes traditions locales, et d'un *impact humain* – échanges entre les touristes et la population locale. L'impact social se traduit dans: un impact social direct (vis-à-vis des emplois directs créés dans l'économie locale); un impact social indirect (en ce qui concerne les emplois liés à l'activité touristique, par exemple restauration, loisir, services de transport) et un impact social induit (par rapport à l'impact des sommes injectées dans le tissu local par la structure créée, transformées en salaires et donc en emplois sur la base du salaire annuel moyen national).

BIBLIOGRAPHIE

1. Ezratty, V., Miny, M. (2006) Manager par projets, Principes et méthodes pour réussir, AFNOR
2. Lanquar, R., Hollier, R. (2002) Le Marketing touristique, Que sais-je?, PUF, Paris
3. Middleton, V.T.C. (1994) Marketing in Travel and Tourism, Butterworth Heinemann, Oxford
4. Pike, S. (2005) Destination Marketing Organisation, Elsevier, Oxford
5. www.bihor.insse.ro/main.php - La Direction Départementale de Statistique Bihor
6. www.cjbihor.ro – Le Conseil Départemental Bihor
7. www.insse.ro – L’Institut National de Statistique
8. www.mturism.ro – Ministère du Tourisme
9. www.oradea.ro – La Mairie d’Oradea
10. www.prefecturabihor.ro – La Préfecture de Bihor
11. www.unwto.org – World Tourism Organisation
12. www.wttc.org – World Travel and Tourism Council